

Ce FCPR dont la constitution a été retardée par la crise veut lever 50 millions d'euros de capitaux. Il finalise son premier « closing » auprès de souscripteurs institutionnels et d'entreprises patrimoniales.

Le nouveau fonds Capital Export cible les PME exportatrices

Désormais, les PME exportatrices ayant besoin de renforcer leurs capitaux peuvent se tourner vers le nouveau fonds de capital-développement Capital Export. L'annonce en sera faite lors du forum Classe Export, lequel ouvre ce matin à Lyon pour deux jours et attend 6.000 visiteurs. Le FCPR (fonds commun de placement à risque) allégé, dont la constitution a pris deux ans en raison de la crise, ambitionne de lever 50 millions d'euros de liquidités d'ici à mi-2011, en deux séquences.

Pour le premier « closing » repoussé à fin janvier « nous tablons

sur plus de 25 millions d'euros », précise Jean-Mathieu Sahy, président et associé majoritaire de Capital Export SAS, la société gestionnaire. Parmi les souscripteurs qui se sont déjà engagés, ou qui sont prêts à le faire, figurent CDC Entreprises, des établissements bancaires dont la Banque Palatine, des caisses de retraite et une trentaine d'entreprises familiales lyonnaises et parisiennes, notamment l'Institut Mérieux. « Nous étudions déjà plusieurs dossiers en Rhône-Alpes, en Ile-de-France, dans le Nord. Nous souhaitons réaliser trois prises de participations minoritaires par an. Notre mise

moyenne unitaire devrait se situer entre 2 et 3 millions d'euros », ajoute le président.

Pas d'ostracisme

Seront éligibles les sociétés « établies et rentables » pesant entre 7 et 50 millions d'euros de chiffre d'affaires et utilisant l'international comme levier de croissance. Il n'y aura pas d'ostracisme par rapport aux activités même si la préférence est donnée aux entreprises portant haut la « french touch », opérant dans les secteurs de l'e-business, de l'ingénierie ou encore de la santé. Au-delà de l'apport en fonds

propres, l'équipe de Capital Export, composée de cinq personnes dont une à Paris, se propose d'aider les PME à trouver des financements associés auprès d'organismes divers voire même d'identifier pour elles des marchés ou des acquisitions opportunes à l'étranger. Pour cela, elle pourra compter sur le réseau de partenaires internationaux de Classe Export qui, organisateur du Salon du même nom, est aussi partie prenante de la société de gestion du nouveau véhicule financier.

MARIE-ANNICK DÉPAGNEUX
CORRESPONDANTE À LYON